

SUIVEZ-NOUS
SUR LES RESEAUX



Page CAUE de la Gironde



@cauegironde

Gironde
caue
Conseil d'architecture, d'urbanisme
et de l'environnement

283 rue d'Ornano
33000 Bordeaux
Tel : 05 56 97 81 89
contact@cauegironde.com
www.cauegironde.com

ÉTAPE N°8 LA PISTE DE SKI



> Tout schuss

Insolite et unique en France, la piste de ski de la Ville d'Hiver d'Arcachon, appelée localement « le grepin » est une vraie piste de ski ! Elle mesure 200 m de long sur 20 m de large avec un dénivelé de 60 m. On dévale ainsi la pente sur une couche de 5 à 10 cm d'aiguilles de pins qui permet d'atteindre des vitesses allant jusqu'à 60 km/h.

Dès 1912, les premières courses de luges sont organisées sur la dune. Devant le franc succès de celle-ci, le syndicat d'initiative décide d'organiser de nouvelles épreuves. En 1938, le ski club d'Arcachon et la piste de ski sont créés. En 1947, la ville est même inscrite sur le calendrier officiel des compétitions de ski par la Fédération Française ! Elle rassemble des skieurs venus de toute la France.

En 1963 une remontée mécanique et un tremplin sont installés. La piste est ouverte deux jours par semaine et le succès est là ! L'engouement est tel que près de 400 adhérents s'inscrivent au Ski Club arcachonnais.

Si un accident, causé par la remontée mécanique en 1970, met un terme aux compétitions, son utilisation « loisir » perdure. Aujourd'hui, elle est entretenue par l'Association des Amis de la Piste de Ski sur Aiguilles de Pins d'Arcachon (APSAPA). On peut toujours y pratiquer du ski mais également du surf ou encore de la luge mais il faut remonter à la force de ses jambes ! Cette piste insolite offre ainsi une alternative écologique au ski traditionnel et une expérience originale dans le cadre verdoyant de la forêt de pins.

Énigme pour rejoindre l'étape suivante

Inventeur de la pénicilline, créateur de James Bond,
ils savent décidément tout faire dans cette famille !

#rallye33 #wooly

ÉTAPE N°9 LA PLACE FLEMING



> Rendez-vous du dimanche

La place Fleming, autrefois appelée « Place des palmiers », en référence à la végétation luxuriante présente sur place, est créée entre 1891 et 1892 pour les habitants de la Ville d'Hiver. Lors de l'aménagement de la place, de nombreuses réflexions sont menées notamment autour de son orientation à des fins médicinales. Malgré un aménagement plus classique, la référence à la médecine se fera par son nom : la place Fleming, en hommage à Alexander Fleming, médecin, biologiste et pharmacologue britannique de la fin du XIX^e siècle, connu notamment pour avoir découvert la pénicilline, un antibiotique aujourd'hui utilisé comme barrière contre les bactéries.

En 1893, la place est embellie par l'ajout d'un kiosque à musique, don du directeur du Grand Hôtel de la plage, un établissement prestigieux d'Arcachon. Le kiosque accueille de nombreux concerts notamment chaque dimanche d'hiver et devient le point de départ des chasses à courre et des « rallye-papiers ». Grâce à cette installation, la place Fleming devient un lieu de rassemblement prisé des habitants et des visiteurs, notamment le dimanche lorsqu'il accueille des concerts.

La place Fleming, par son orientation et son agencement reste dans la continuité de la Ville d'Hiver qui souhaite offrir un cadre agréable, propice au bien-être. Aujourd'hui, bien que la place ait évolué avec le temps, elle reste un témoin important de l'histoire d'Arcachon et de son développement en tant que station balnéaire et climatique.

Énigme pour rejoindre l'étape suivante

Bientôt la fin ! Grimpez encore un peu à travers
les petites rues. Une belle vue et un rafraîchissement
vous attendent à l'arrivée.

#rallye33 #wooly

ARRIVÉE L'OBSERVATOIRE



> Plein les mirettes !

Construit en 1863 par Paul Régnauld, architecte principal de la Ville d'Hiver, assisté d'un jeune ingénieur qui allait devenir célèbre quelques années plus tard, Gustave Eiffel, l'observatoire Sainte-Cécile culmine à 25 m de hauteur. On y accède par la passerelle Saint-Paul, longue de 32 m et qui enjambe le ravin séparant les collines Saint-Paul et Sainte-Cécile.

La tour métallique de 25 m de haut est nichée sur les hauteurs de la Ville d'Hiver. Elle est constituée d'un assemblage harmonieux de pièces et de câbles d'acier, avec des éléments détournés de la construction de chemin de fer. Ses marches sont soudées aux tambours cylindriques, jusqu'à la plate-forme en bois. Si la construction possède la particularité d'être composée d'un seul filin métallique tendu depuis l'extérieur de l'escalier, elle n'en reste pas moins solide et a supporté tempêtes et vents depuis plus de 160 ans.

Rénové en 2023 avec notamment le remplacement du grillage du garde-corps de l'escalier et la pose de micro pieux pour soutenir une nouvelle terrasse, l'observatoire Sainte-Cécile continue à évoluer tout en préservant son histoire et son architecture.

Reste que son ascension est vertigineuse et peut être effrayante car la structure bouge. Mais en haut, vous serez récompensés par un panorama exceptionnel ! On surplombe tout Arcachon mais aussi tout le Bassin !

Bravo, vous êtes arrivés à la fin de ce rallye des paysages !
Merci d'avoir participé !

#rallye33 #wooly



RALLYE DES PAYSAGES

« Un bord de mer... dans mon jardin d'hiver »

#RALLYECAUE33

14 JUN 2025
ARCACHON

Gironde
caue
Conseil d'architecture, d'urbanisme
et de l'environnement

DÉPART

LE LYCÉE GRAND AIR



> La santé des jeunes

Implanté sur le versant sud de la dune, jouissant ainsi d'un ensoleillement maximum et protégé des vents océaniques, le lycée climatique Grand Air ouvre ses portes en 1952. Conçu par l'architecte Paul Domenc, 1^{er} grand prix de Rome, le plan, en pavillons séparés, s'articule autour d'un vaste parc boisé de plus de 15 hectares. Il est représentatif des réalisations architecturales du courant hygiéniste de l'après-guerre.

Le lycée Grand Air d'Arcachon appartient à une génération d'établissements créés en France peu après la Seconde Guerre Mondiale pour permettre l'éducation des enfants dont la santé nécessitait un séjour climatique. C'est un lycée national justifié par l'excellent climat de la région où peuvent être envoyés des enfants venus de tous les coins de France et qui viennent trouver à Arcachon l'air salubre dont ils ont besoin. L'air balsamique du Bassin d'Arcachon circule autour des différents bâtiments exposés au sud, séparés ou reliés par des passages couverts tandis que les larges baies vitrées laissent entrer la lumière. À l'étage, les balcons permettent aux élèves de faire de l'exercice. Le bâtiment abritant les services généraux peut s'apparenter à une « maison de maître » avec son corps central et 2 ailes en retour délimitant la cour d'entrée.

Conçu pour 700 élèves dont 300 internes, le lycée accueille aujourd'hui plus de 1 300 élèves. Au fil des ans, il a fait l'objet de plusieurs extensions ou rénovations.

Énigme pour rejoindre l'étape suivante

De Halliday à Obispo, enflez vos cuissards et vous êtes prêts à tourner en rond.

#rallyeacue33 #wooly

ÉTAPE N°1

VÉLODROME



> À bicyclette

Dès 1894, Arcachon se dote d'un vélodrome. Mais ce dernier sera rapidement détruit en 1906. Dans les années 30, Hubert Longau, maire-adjoint et président de l'Union Cycliste Arcachonnaise, impulse la création d'un nouveau vélodrome. Les plans sont confiés à l'architecte Marcel Durand, un fin connaisseur, puisqu'il a dirigé les travaux du célèbre Vel'd'Hiv à Paris. En 1933 donc, les travaux débutent et le 15 août 1934, le maire, Marcel Gounouilhou, coupe le ruban tricolore qui ouvre cette piste de 250 m de long, de près de 7 m de large, inclinée à 42 % et bien éclairée. Cette piste arcachonnaise se révèle de si bonne qualité, dans un site protégé de tout vent, que plusieurs coureurs y battent des records de vitesse. Le 11 juillet 1938, le Tour de France y termine une demi-étape, venant de Bordeaux et repartant pour Bayonne.

Mais la Seconde Guerre Mondiale met un frein à l'activité du vélodrome. L'entretien devient trop coûteux entraînant un remblai partiel et en 1961 le vélodrome est transformé en stade. En 1980, un projet pour remettre en son état d'origine le lieu est sur la table mais abandonné car trop onéreux. Le vélodrome continue donc de fonctionner, mais pas dans sa fonction première. Sa bonne acoustique lui permet d'accueillir des événements comme les fêtes des écoles publiques des alentours. Aujourd'hui, il est devenu un véritable espace culturel n'accueillant pratiquement plus que des concerts de grandes vedettes pendant la belle saison.

Énigme pour rejoindre l'étape suivante

Entre La Teste et Arcachon, là où les échassiers ont remplacé les agneaux, du côté de l'occident, suivez la piste jusqu'à la cabane sur l'eau.

#rallyeacue33 #wooly

ÉTAPE N°2

LES PRÉS SALÉS



> Au rythme des marées

Les prés salés ouest invitent à découvrir un lieu à l'écart de la ville où domine le paysage de la lagune. Ce milieu particulier est aussi appelé schorre (emprunté au néerlandais schor : « terrain d'alluvions »). Cela signifie qu'il constitue la frange haute du rivage, recouverte par la mer lors des grandes marées. C'est pourquoi on trouve sur les dépôts accumulés de vase, une végétation rase appréciant le sel : obione, salicorne, soude. C'est un site d'une grande richesse où poissons, crustacés, mollusques et oiseaux y trouvent refuge.

Au-delà de leur intérêt pour la biodiversité, les prés salés jouent un rôle essentiel en freinant la houle. Ils limitent ainsi l'érosion du rivage et servent de zone tampon en cas de submersion marine. En 1970, la construction d'une digue soustrait le milieu à l'influence de l'océan, le privant de sa fonction pendant près de 35 ans. Le milieu s'appauvrit alors et devient le refuge d'espèces exotiques envahissantes.

En 2007, la commune de La Teste est autorisée par l'État à réaménager le site permettant, en premier lieu, de restaurer sa fonction hydraulique. Une partie est à nouveau soumise au rythme des marées tandis que l'autre est dédiée à la rétention des eaux douces. L'aménagement paysager conçu par l'agence Mutabilis, valorise le site en invitant à le découvrir par les cheminements et les différents points de vue. C'est grâce à des années de restauration écologique, de protection et de mise en valeur que cet écosystème peut remplir, aujourd'hui, toutes ses fonctions.

Énigme pour rejoindre l'étape suivante

Dépassez les bateaux sans eau. Comme Alice, ne soyez pas en retard et en suivant le bord de l'eau, vous trouverez le premier charpentier du bassin.

#rallyeacue33 #wooly

ÉTAPE N°3

LES CHANTIERS NAVALS



> Une histoire de famille

Les chantiers navals d'Arcachon sont une partie intégrante de l'histoire maritime et industrielle de la région. Avec l'essor du port de pêche, les chantiers navals occupent alors une partie importante de la côte balnéaire. Spécialisés dans la construction et la réparation de bateaux, ils sont un marqueur fort de la culture maritime locale. Mais avec la concurrence des autres ports et l'arrivée de la navigation de plaisance, ils disparaissent peu à peu du paysage. Cependant, deux chantiers navals historiques ont su s'adapter, les chantiers Bonnin et Bossuet, qui continuent leurs activités à l'Aiguillon.

La petite histoire des Chantiers Bonnin :

En 1863, Jean Bonnin sort diplômé de l'École nationale des charpentiers de marines de Rochefort. Il fonde alors le premier chantier naval de la famille quai Chaigneau à Lormont. Très vite, il se spécialise dans la plaisance, poussée par une clientèle fortunée. En 1928, le chantier d'Arcachon est créé par un de ses descendants, Louis. Lors de la Seconde Guerre Mondiale, le chantier est réquisitionné. Après guerre, Louis et ses deux fils, relancent l'activité. À partir des années 50 sortirent des Monotypes, des Pacifics, des remorqueurs pour l'Afrique et Madagascar, des Pinasses pour la marine, des Cruisers, des vedettes de 5 m à 24 m, des Vauriens, etc. Plusieurs de ces bateaux sont classés. En 1970, les chantiers de Lormont sont fermés. Aujourd'hui, Alexis et Sophie, 6^e génération, continuent à maintenir et à développer ce savoir-faire. Ces derniers chantiers encore en activité, ainsi que les cabanes ostréicoles, maintiennent les derniers reliquats de l'identité de cet espace portuaire.

Énigme pour rejoindre l'étape suivante

Suivez les huîtres. Rejoignez le commandant du Pacific Princess qui s'est échoué à la pointe.

#rallyeacue33 #wooly

ÉTAPE N°4

L'AIGUILLON



> Le lapin blanc

Au début du XIX^e siècle, seuls la chapelle de Notre-Dame d'Arcachon, les cabanes de résiniers, deux postes de douanes et les huttes de pêcheurs occupent les bords du bassin. La mode des bains de mer au début des années 1800, va permettre le développement de la cité, tout comme l'activité de pêche. Au début du XX^e siècle, le port d'Arcachon est même le deuxième port de pêche de France.

Le quartier de l'Aiguillon et son espace portuaire du Lapin Blanc sont tout tournés vers cette activité avec des pêcheries, des conserveries, des entreprises de mécaniques mais aussi et surtout les chantiers navals qui arment alors toutes tailles de navires.

C'est l'époque de la pêche hauturière avec des pêcheries qui armaient les grands navires à vapeur allant jusqu'à Terre Neuve ou en Islande comme par exemple « la Société Nouvelle des Pêcheries à Vapeur » d'Arcachon créée en 1901. Les activités maritimes et industrielles coexistent sans conflit avec les activités balnéaires.

Au fil du temps, le côté balnéaire prend le pas sur les activités maritimes avec la disparition des chantiers navals, remplacés par des résidences d'habitations principales ou secondaires. Des cabanes ostréicoles et quelques chantiers sont encore présents en front de mer et jouxtent les résidences.

Aujourd'hui les grands navires ne sont plus sur l'eau mais à terre, la résidence « Mer et Sud » n'est-elle pas comme un paquebot échoué sur la pointe ?

Énigme pour rejoindre l'étape suivante

Moussaillons, il est temps pour vous d'apprendre auprès du patron des marins.

#rallyeacue33 #wooly

ÉTAPE N°5

SAINT ELME



> Patron des marins

Adalbert Deganne, deux fois maire d'Arcachon (1870-1871 et 1876-1880), crée le collège Saint-Ferdinand pour en faire une école navale. La guerre de 1870 et des difficultés financières mettent à mal l'établissement. En 1872, il est loué au Révérend Père Baudrand, passionné de marine. Ce dernier y installe la première école centrale maritime commerciale nationale à former les futurs cadres de la marine marchande sur un navire-école, le bien nommé Saint Elme, qui donnera son nom à l'école.

En 1877, l'école et ses 4 ha de terrain sont achetés par l'Ordre des dominicains qui décident d'agrandir les locaux. Les travaux sont confiés à l'architecte bordelais Louis-Michel Garros qui ajoute au long corps de bâtiment existant, 2 ailes en retour, entourant la cour plantée de platanes. Construits en briques avec des chainages d'angle en pierres et toit à longs pans couverts d'ardoises pour le bâtiment central et de tuiles plates pour les ailes, l'école est terminée en 1879. L'établissement compte alors 120 élèves.

Le 7 juillet 1904, le Président du Conseil Émile Combes fait adopter une loi interdisant aux religieux d'enseigner. Ils seront remplacés par des professeurs de l'État. Avec la Première Guerre Mondiale, l'ensemble scolaire est transformé en hôpital et accueille notamment des orphelins de guerre. Les religieux reviennent finalement enseigner en 1920. Saint Elme est aujourd'hui un ensemble scolaire privé catholique comprenant un collège et un lycée accueillant près de 900 élèves.

Énigme pour rejoindre l'étape suivante

Sortez des tranchées, la guerre est finie. Notre victoire vous fera tourner la tête et vous montrera la voie.

#rallyeacue33 #wooly

ÉTAPE N°6

LE BOULEVARD DEGANNE



> Les 4 saisons

En 1872, est créé à Arcachon le boulevard Deganne, en hommage à Adalbert Deganne, considéré comme le « père fondateur » de la ville. Ce dernier ayant participé à la construction de la ligne de chemin de fer reliant Bordeaux à La Teste de Buch (inaugurée en 1841) permettant le développement de la cité. Ce long boulevard fait la liaison entre la Ville d'Été et la Ville d'Automne et offre une voie d'accès directe à l'Aiguillon côté est.

Il se caractérise par de larges trottoirs, bordé des villas d'époques différentes. Le boulevard mène à l'ouest à la gare mais aussi vers un axe structurant de la ville : l'avenue Nelly Deganne (femme d'Adalbert), qui marque la séparation entre la Ville d'Été et la Ville d'Automne.

Au bout de l'avenue Nelly Deganne, surmontée de hauts platanes, se trouve d'ailleurs le château édifié par Adalbert Deganne en 1853. De style néo-renaissance, il sert d'abord aux réceptions, puis de lieu de jeux et de spectacle, pour finalement devenir le casino d'Arcachon. La Ville d'Été est le quartier le plus ancien d'Arcachon. Il voit le jour au XIX^e siècle avec l'ouverture du premier établissement de bains de mer. C'est le début de l'essor d'Arcachon, reconnu en mai 1857 par Napoléon III, comme une commune à part entière. Partie la plus dense et urbanisée, la Ville d'Été profite d'un positionnement stratégique en bord de mer. Avec cet engouement, des architectures emblématiques sortent de terre comme l'Hôtel de Ville construit en 1858 ou encore le Grand Théâtre, appelé aussi « Olympia », édifié en 1874.

Énigme pour rejoindre l'étape suivante

Prenez l'ascenseur jusqu'au 7^e ciel et retrouvez l'Andalouse pour une promenade à travers le XIX^e siècle.

#rallyeacue33 #wooly

ÉTAPE N°7

LE PARC MAURESQUE



> Un air de Méditerranée

Édifié en 1863 par la Compagnie des Chemins de Fer du Midi sur les plans de l'ingénieur Paul Régnauld, « Le Casino Mauresque », véritable temple du plaisir, se dressait au cœur d'un parc ravissant qui porte aujourd'hui son nom.

Implanté sur la dune boisée de la Ville d'Hiver, à la lisière de la forêt, il est conçu essentiellement pour la distraction des malades et des vacanciers. Son architecture est inspirée à la fois de l'Alhambra de Grenade et de la mosquée de Cordoue. Autour du casino vont ensuite se construire des dizaines de villas. Détruit en 1977 par un incendie, il ne subsiste aujourd'hui du casino d'alors qu'une maquette qui reproduit son état d'origine et le parc qui l'entourait lui servant d'écrin de verdure.

Le jardin de 4 ha qui entourait le casino est l'œuvre des paysagistes Frusique et Claverie. Il est dessiné dans l'esprit des parcs anglais avec une succession d'allées courbes où alternent parterres gazonnés, massifs fleuris, arbustes et cascades dans les rochers à la mode des grands parcs parisiens comme celui des Buttes Chaumont. On y trouvait alors des orangers, des aloès et des oliviers. Le parc mauresque fut cédé à la commune en 1879.

À cet ensemble paysager s'ajoutent plus tard un petit kiosque du XIX^e siècle, un jardin d'enfant, un boulo-drome et un théâtre de plein air. Aujourd'hui, des arbres remarquables, tels que le ginkgo biloba, le liquidambar ou encore des pins maritimes, s'y épanouissent.

Énigme pour rejoindre l'étape suivante

Tout schuss ! Été comme hiver, ne loupez pas l'heure du dernier télésiège.

#rallyeacue33 #wooly